

Genjôkôan de maître Dôgen commenté par Dainin Katagiri Rôshi

le Soi et la Voie Médiante de Nâgârjuna

« Etudier la Voie du Bouddha, c'est étudier le Soi. Etudier le Soi, c'est oublier le Soi. Oublier le Soi, c'est être confirmé par tous les êtres. Etre confirmé par tous les êtres, c'est être libre de votre corps/esprit et du corps/esprit des autres ».

Ce passage du Genjôkôan est un condensé de la pensée de maître Dôgen. Si vous souhaitez connaître le point essentiel de l'enseignement du Bouddha, s'il vous plait, gardez toujours cette citation à l'esprit.

Le moine philosophe Nâgârjuna qui est à l'origine de l'école du Madhyamika -la Voie du Milieu- insiste sur l'importance de bien comprendre ce qu'est le Soi. Dans son traité « *Les Stances de la Voie Médiante* » (les Madhyamaka Karîka) au **chapitre 18**, il écrit :

18-1 : a) *Si le Soi (=l'atman) était identique aux groupes d'appropriation (les cinq agrégats=les skandas), il serait comme eux sujet à la naissance et à la destruction. b)* *Si le Soi était différent des groupes d'appropriation, il n'aurait pas les caractéristiques de ces groupes d'appropriation.*

Consciemment ou inconsciemment, il y a toujours un « Je », (un moi).

C'est notre sentiment d'être un individu (à part entière).

La question est donc : comment comprenons-nous ce « Soi »? Où est-il ? D'où vient-il ? Est-il d'origine divine ? Vient-il d'un autre monde que le monde humain ? Ou encore, vient-il de notre corps/esprit ?

Les groupes d'appropriation (dont parle ici Nâgârjuna) sont les cinq agrégats enseignés par le Bouddha : le corps, les sensations, les perceptions, les formations mentales (karmiques) et la conscience. Nous expérimentons notre existence à travers ces cinq agrégats.

Nous savons ce qui est vrai grâce à nos cinq skandhas : il n'y a pas moyen d'expérimenter ou de connaître quoi que ce soit sans eux. Le corps/esprit c'est à dire les cinq agrégats sont impermanents car notre vie est un processus constant fait de productions, de cessations, de changements.

(a) : Si le Soi est identique au cinq agrégats qui forment notre corps/esprit alors, ce Soi est impermanent lui aussi. C'est pourquoi (à la suite du Bouddha) Nâgâjurna dit que si le Soi est identique aux agrégats, il est impermanent (comme eux) et que dans ce cas, le concept même d'un Soi éternel et immuable (qui possède une existence intrinsèque) n'a pas de sens.

(b) : Si à l'inverse, le Soi est une entité distincte qui existe en dehors des cinq agrégats alors, elle est différente du corps/esprit. Dans ce cas, cette entité ne peut pas se manifester dans le monde humain. Si il lui est impossible de se manifester dans le monde humain, (et dans le corps/esprit) comment pouvons nous savoir qu'une telle entité existe (réellement) ?

Nous ne pouvons pas le savoir parceque nous ne pouvons rien expérimenter et comprendre sans les cinq agrégats qui forment notre corps/esprit.

Nous ne pouvons donc pas affirmer qu'une telle entité que nous appelons « le Soi » existe réellement.

